

Contre la démolition de la station sanitaire maritime réalisée par Fernand Pouillon à Marseille en 1947-1948, nous avons reçu le soutien de

CLAUDE PARENT

Architecte, Académicien

Grand Prix National de l'Architecture en 1979

« La vie tumultueuse de Fernand Pouillon a fait de cet architecte exceptionnel un personnage de roman qui oblitère beaucoup trop et injustement son talent.

Dans tous les domaines il a mené des combats violents pour l'architecture, afin d'en modifier les codes de l'époque et souvent aussi son manque d'imagination.

Quand on visite mentalement ses constructions on découvre toujours un positionnement qui lui est propre, traitant chaque problème d'une façon particulière.

Ainsi ce sont surtout les TRACES de Fernand Pouillon qu'il faut analyser, traces très visibles et significatives, que l'on relève tout au long de ses incursions en Algérie, en France, en Iran, etc...

Ce jeu de pistes révèle mieux qu'un livre la façon personnelle de l'artiste d'envisager l'architecture. En effacer une ou plusieurs serait malvenu, car cette action introduirait la confusion dans son travail. Alors pourquoi commencer cette destruction par la pierre sauvage de Marseille, peut-être la première et la plus modeste.

Ne rompons pas ce cheminement qui a du sens, malgré des hauts et des bas chez cet architecte hors mesure.

Paris, le 4 avril 2009 »